

La disparition

Henri l'avait attendue à la sortie du linge, mais elle n'était pas là. Il la chercha dans les replis en caoutchouc du soufflet de la machine. Rien. Bientôt, toute la buanderie fut sens dessus dessous. En vain. Puis, de pied ferme, il attaqua sa chambre. Il secoua le dais de son lit à baldaquin, se mit à croupetons malgré sa sciatique, pour regarder en dessous. À part quelques tire-jus, un marque-page rouge violacé comme des pieds de bas cardinalices, trois in-quarto(s) en lambeaux et des moutons qu'il appelait du cheni* (chenil, chenil, chenil), il ne trouva rien...

À mesure que le jacquemart (jaquemart) de l'horloge municipale frappait les heures, l'inquiétude dans la maison croissait : une des chaussettes de notre héros avait bel et bien disparu.

Une Peugeot à la capote si débraillée qu'on eût dit qu'elle avait côtoyé les **De Dion-Bouton**¹ des « brigades du Tigre » s'arrêta devant le portail. Un homme, mal fagoté dans un imperméable beigeasse, en descendit. Il mâchonnait un londrès et s'enquit poliment :

« Vous êtes bien M. Henri Paton, le céléberrime podiatre ? »

Le bougre n'attendit pas la réponse ; il savait fort bien à qui il avait affaire. Après qu'il eut exhibé sa carte et posé des questions – de véritables logogriphes –, l'inspecteur de police, qui n'était pas un pied-plat, examina la sœur jumelle de la disparue. Pour l'amadouer, Henri lui proposa un café :

« Rassurez-vous, ce n'est pas du jus de chaussette, se crut-il obligé de préciser.

- Non merci, répondit l'enquêteur, mais dites-moi, marchez-vous toujours en pieds de chaussettes ?

- Pourquoi ?

- Les questions, c'est moi qui les pose ! » lui fut-il fermement répondu.

Après ce coup de pied de l'âne, le lieutenant inspecta de fond en comble le pied-à-terre. Quoiqu'un léger astigmatisme l'eût rendu miraud (miro), il eut tôt fait de venir à bout du capharnaüm. Il déclara solennellement :

« Ma femme dit toujours qu'il ne faut pas avoir le moral dans les chaussettes. Je vous promets que je résoudrai cette affaire. »

Et il disparut comme il était venu.

Henri n'entendit plus jamais parler de lui.

« Ah ! pensa-t-il, ce lieutenant, responsable en pied de l'enquête, est sans doute parti outre-Atlantique. Il a été aimanté par les piédouches de Hollywood, ses Tarzans (tarzans) bodybuildés qui, s'ils n'investissent pas dans un costume pied-de-poule, vivent sur un grand pied, ses pin(-)up (pinups) blond platine, se dorant la couenne, les doigts de pied en éventail, opulents hommages, lorsqu'elles sortent de la piscine, à Vénus **anadyomène**¹... Il m'a laissé tomber comme une vieille chaussette, soupira-t-il. Quand même, une socquette en fil d'Écosse, fabriquée pour des gens bien nés, qui en ont sous le pied ! Et sa jumelle, alors qu'elle avait trouvé chaussure à son pied, se morfond, délaissée, dans un tiroir. »

*Henri parle couramment le franc-comtois ; on l'aura remarqué.

1. *De Dion-Bouton* et *anadyomène*, absents des dictionnaires de référence, ont été neutralisés

Test pour départager les ex æquo

Trouvez des termes composés du mot *pied* et désignant :

1. Un appartement : pied-à-terre
2. Une plante : pied-d'alouette, pied-de-loup, pied-de-veau, pied-d'oiseau
3. Une huître : pied-de-cheval
4. Un champignon : pied-de-mouton
5. Un outil servant à arracher des clous : pied-de-biche, pied-de-chèvre
6. Une sorte de tissu : pied-de-poule, pied-de-coq
7. Un instrument de mesure : pied à coulisse
8. Un paillason : essuie-pied(s), gratte-pied(s)
9. Un geste désobligeant : pied de nez
10. Une partie du pied : cou-de-pied